

ÉCHOS DES DEUX RIVES

QUÉBEC

Les enfants votent dans les écoles

Les enfants de centaines d'écoles primaires et secondaires du Québec votent, aujourd'hui, pour choisir leurs représentants au sein des conseils d'élèves. Cet exercice démocratique se déroule selon les règles du système électoral québécois. C'est sous l'égide du ministère de l'Éducation et du bureau du Directeur général des élections que ces élections ont lieu depuis trois ans. Le directeur général des élections a transmis, au cours des dernières semaines, aux écoles participantes tout le matériel nécessaire pour la tenue d'élections démocratiques.

SAINTE-FOY

Circulation ralentie, boulevard Laurier

La circulation sera réduite sur le boulevard Laurier entre les rues Lavigerie et la route de l'Église, dans les deux directions, de 8 h aujourd'hui à 16 h demain, pour fins de réfection de la chaussée. Les travaux seront retardés en cas de pluie abondante.

SAINTE-MARTIN

Contrats pour des gymnases d'écoles

Un contrat de 492 000 \$ a été adjugé à l'entreprise Benoit Doyon de Saint-Victor pour construire le gymnase de l'école Martinoise de Saint-Martin alors que les Constructions Poulin et frères de Saint-Joseph réaliseront pour une somme de 563 400 \$ celui de l'école Lambert.

SAINTE-GEORGES

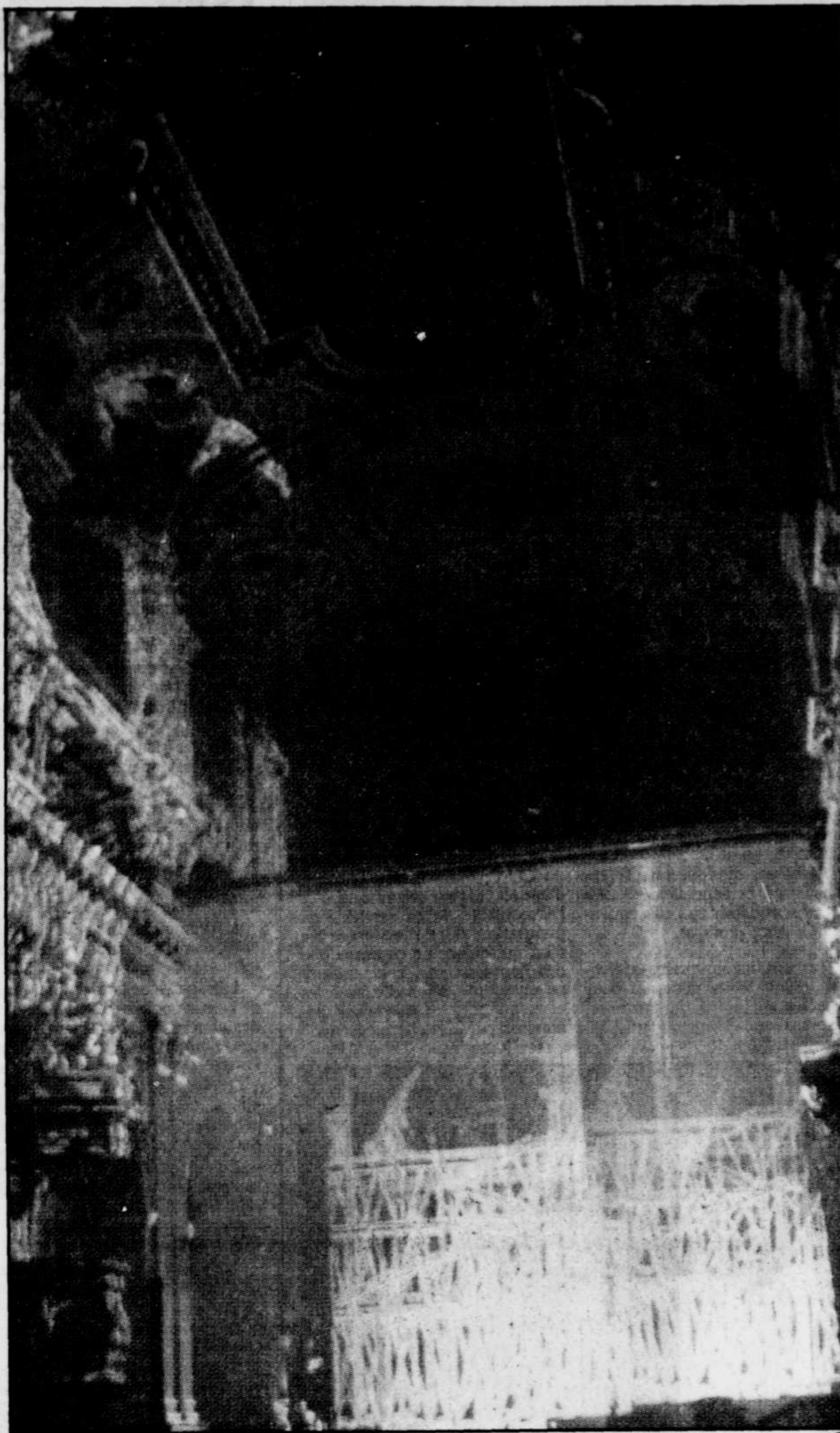
Nouveau directeur au Georgesville

M. Jean Deslauriers assurera la direction du complexe hôtelier et centre de congrès, Le Georgesville. Après avoir fait partie de l'équipe qui a élaboré le projet en 1988 à titre de directeur administratif, M. Deslauriers renoue avec la Beauce. Le directeur général privilégie un service personnalisé et la qualité supérieure qui fait le renom de l'établissement depuis cinq ans.

NOTRE-DAME-DES-PINS

3e concours d'excellence

Organisé par la Fédération des cégeps en collaboration avec de nombreux partenaires, le troisième concours d'excellence « Devenez entrepreneur-e » a été lancé par le directeur général d'Alysée, M. François Gaudreau. Les futurs promoteurs, qui ont jusqu'au 4 novembre pour s'inscrire, bénéficieront d'une formation en entrepreneurship offerte par le service de l'éducation des adultes du cégep Beauce-Appalaches, d'un encadrement professionnel multidisciplinaire et de soutien pour préparer leur plan d'affaires. Le formulaire est disponible au Centre de création et d'expansion d'entreprises, au (418) 397-5922. Les finalistes locaux mériteront un prix de 2000 \$ avant de participer à la sélection régionale et provinciale. Depuis ses débuts en 1990, le concours a vu naître et se développer 400 entreprises québécoises.



Outre les visites de sanctuaires, le tourisme religieux dispose d'une clientèle culturelle intéressée davantage par les musées, les centres d'animation et les spectacles « son et lumière », comme « Feux sacrés » (ci-haut), à la basilique-cathédrale de Québec.

Patrimoine religieux de Québec
Plan stratégique de valorisation dévoilé sous peu

QUÉBEC — Un plan stratégique de développement visant à mettre en valeur le patrimoine religieux de Québec est en voie d'élaboration. Il devrait être prêt à la mi-octobre.

par LISE LACHANCE
LE SOLEIL

Un rapport préliminaire d'une centaine de pages a été remis récemment à la Corporation du tourisme religieux de Québec. Quelques modifications ont été apportées. Le rapport final sera terminé aux environs du 15 octobre, a affirmé M. Jocelyn Caron, associé chez Desjardins Marketing stratégique, l'entreprise à qui la corporation a confié la réalisation de l'étude.

M. Caron a annoncé cette publication prochaine lors d'un colloque sur la pastorale du tourisme et des sanctuaires qui marquait le 10e anniversaire de la Corporation du tourisme religieux de Québec. On avait invité pour l'occasion l'évêque de Chartres (France), Mgr Jacques Perrier, dont la cathédrale fête ses 800 ans cette année.

Rien à envier

Quel est l'inventaire du patrimoine religieux dans la région de Québec? Comment cette richesse est-elle mise en valeur? Quelles sont les structures d'accueil des institutions qui possèdent ces biens? Quelles stratégies de communication et de promotion utilisent-elles? Voilà autant de questions auxquelles les responsables de l'étude entendent répondre, ce qui leur permettra d'élaborer un plan stratégique de développement pour maximiser les équipements du patrimoine religieux dans la Vieille Capitale.

La consultation, menée auprès de huit membres de la corporation (les Ursulines, les Augustines, le Petit Séminaire, etc.) et d'une quinzaine d'organismes (la Fondation Son et lumière, le service des Beaux-arts et de la Culture de la ville de Québec, les Tours Bailly, etc.), permet d'ores et déjà d'affirmer que la richesse du patrimoine religieux de Québec n'a rien à envier à la fameuse exposition *Trésors des empereurs d'Autriche* présentée au Musée de la civilisation cet été, souligne avec satisfaction M. Caron.

Le spécialiste en marketing vante également l'accueil favorable réservé par deux groupes, à savoir les partenaires potentiels du tourisme religieux (les agents de voyages, les organisateurs de visites guidées) ainsi que les autorités fédérales, provinciales et municipales.

La recherche commandée par la corporation a permis de constater que le tourisme religieux se divise en deux catégories: la visite de sanctuaires et le tourisme culturel. Dans le premier cas, les gens sont attirés par la majesté des lieux, la sérénité qui s'en dégage et qui favorise le recueillement; dans le second, ce sont les équipements qui drainent les visiteurs, qu'il s'agisse de spectacles « son et lumière », de musées, de centres d'animation.

« Dans le patrimoine que nous avons répertorié, nous trouvons suffisamment d'objets et de richesses pour développer des thématiques pouvant alimenter les 15 prochaines années sur le plan du tourisme religieux », soutient M. Jocelyn Caron. Le problème, dit-il, réside dans le fait que ces trésors sont répartis un peu partout et sous-exploités. La stratégie que l'entreprise de la Grande Allée compte proposer à la Corporation du tourisme religieux de Québec tiendra compte de cette situation.

L'évêque de Québec, Mgr Maurice Couture, qui a fait la synthèse de la journée, s'est tout d'abord demandé qui va prendre la relève des communautés religieuses vieillissantes dans l'administration d'endroits aussi imposants que la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré et l'Oratoire Saint-Joseph. « C'est une question importante et inquiétante », a-t-il dit avant d'ajouter, sur un ton plus optimiste: « Mais il est vrai que nous vivons l'émergence de compétences venant de sources imprévisibles ». Il entendait par là le rôle de plus en plus grand joué par les laïcs.

Des Galeries de la Capitale au Grand Théâtre
Un dimanche plein d'action pour toutes les générations

QUÉBEC — La troisième présentation de la Journée de la famille de la ville de Québec a connu un grand succès hier. Et pour cause car la ville, via son service des loisirs et de la vie communautaire, n'a ménagé aucun effort pour attirer les familles, toutes générations confondues.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Grâce à son association avec des partenaires publics et privés, la ville a pu présenter des activités familiales, entre autres aux Galeries de la Capitale et dans les différents arènes et piscines. On peut ajouter à cela la troisième présentation annuelle des Jeux des Aînés, qui se tenaient pour la première fois dans la Vieille Capitale, particulièrement au Patro Roc Amadour.

Pour favoriser le rapprochement entre les générations, la ville avait organisé un petit déjeuner qui a été servi à des familles comptant parents et grands-parents, enfants et petits-enfants.

Les jeux et la patinoire du

parc récréatif des Galeries de la Capitale ont été assaillis par les jeunes et les moins jeunes, de 9 h à midi, après quoi les familles ont pu assister à un spectacle de parachutistes.

Quant aux Jeux des Aînés, ils ont mis en compétition quelque 700 aînés provenant de 16 régions du Québec dans neuf disciplines.

Les organisateurs ont ajouté six disciplines pour un « volet intergénérationnel », qui faisait participer jeunes, adultes et aînés.

Par ailleurs, une journée d'animation sous le thème « Un cœur qui bat », au Grand Théâtre, a fourni un autre motif de sortie pour les familles, même si l'événement n'était pas organisé en fonction de la Journée de la famille.

Une foule d'artistes ont présenté qui leurs chansons, qui leur musique, aux gens qui avaient pris la peine de se lever et de ne pas aller à la campagne en ce beau dimanche automnal. Marie-Thérèse Fortin a fait la joie de quelque 35 spectateurs en interprétant des chansons de Barbara, dont l'incontournable « Aigle noir », à la salle Louis-Frédérique. Les lectures publiques d'« En circuit fermé », de l'écrivain Michel Tremblay, ont rempli la salle Octave-Crémazie.

La jeune Angela Song, d'origine coréenne, a interprété avec brio des morceaux de Schumann et de Chopin. Le soprano Luce Vachon a livré des extraits de Mozart, de Bizet, de Puccini. La pianiste Jacynthe Latour a exécuté du Chopin et du Dutilleul avant de jouer « Marche militaire » de Schubert, en duo avec Angela Song, qui à 13 ans a déjà accumulé une série impressionnante de prix.

Les élèves du Conservatoire de musique de Québec se sont chargés de l'animation musicale du hall du Grand Théâtre.



En début d'après-midi, hier, les familles ont pu assister à un spectacle de parachutistes près des Galeries de la Capitale.

Problèmes dans votre famille ?

Consultez gratuitement des travailleurs sociaux et des psychothérapeutes conjugaux et familiaux:



Allô! Allô Familles!

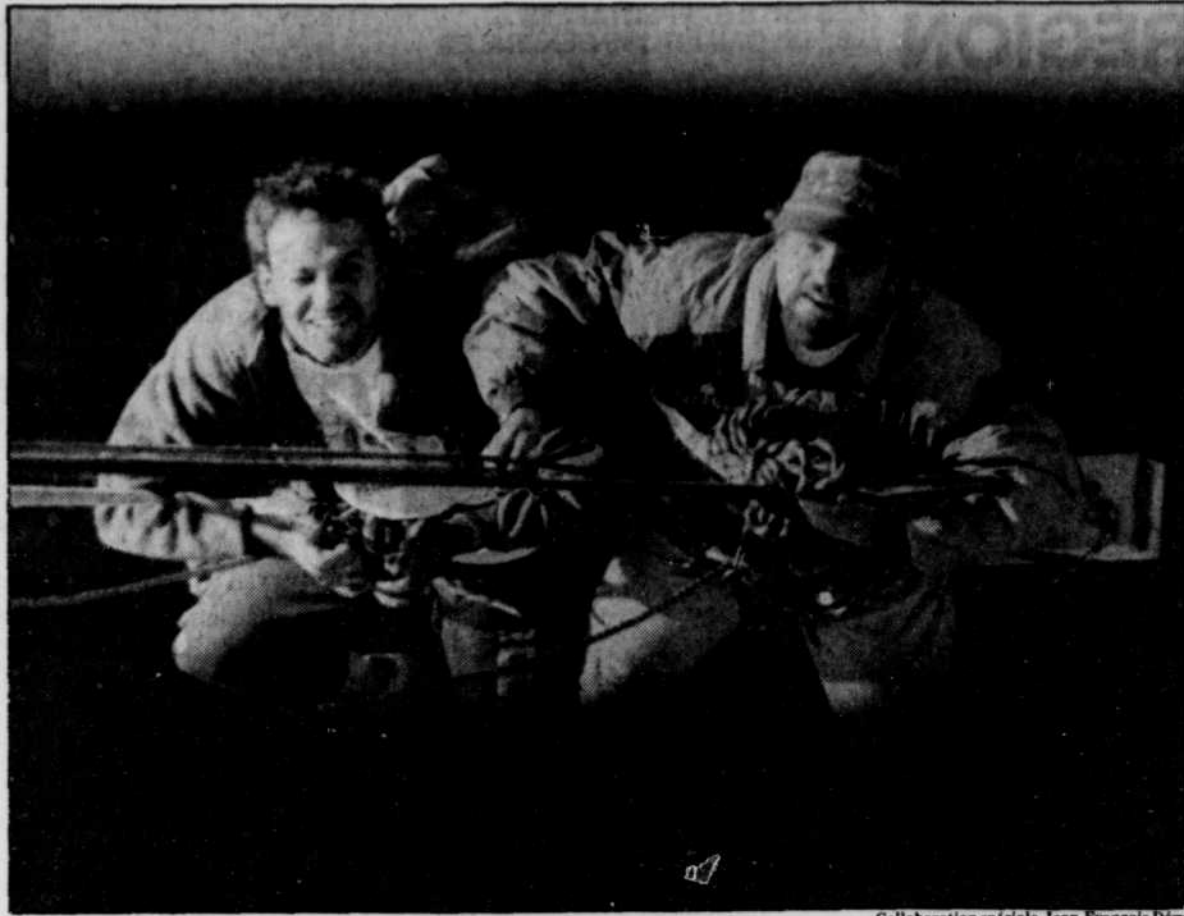
Mardi 4 octobre 1994
de 9h à 21h

Région métropolitaine: 737-ALLÔ
Autres régions: 1 800-6 FAMILLE

- Corporation professionnelle des travailleurs sociaux du Québec
- Association des psychothérapeutes conjugaux et familiaux du Québec
- Québec Association for Marriage and Family Therapy

Suspendus dans le vide pour 20 000 \$

Pierre Fortin (à gauche) et son copain Danny Bolduc ont utilisé leur équipement d'alpiniste, hier matin, pour se laisser glisser du pont de l'île d'Orléans et se balancer à une cinquantaine de pieds du fleuve Saint-Laurent. Ils espèrent ainsi remporter le concours « Que feriez-vous pour 20 000 \$ », lancé par la station de radio CHIK-FM. S'ils gagnent, les deux braves se sont engagés à verser 4000 \$ à la Fondation canadienne rêves d'enfants et à se partager le reste. Les jeunes hommes sont demeurés suspendus au-dessus de l'eau pendant environ 90 minutes, puis ils ont été invités à remonter par les policiers, qui craignaient que les automobilistes ne soient distraits par leur surprenante initiative.



Collaboration spéciale, Jean-François Déry

Contingentement des prélèvements sur son territoire

Le CLSC veut faire preuve de souplesse

SAINTE-CLAIRE — Bien qu'il souhaite toujours limiter à trois jours par semaine la période de temps consacrée aux cliniques de prélèvement sur son territoire, le CLSC de Bellechasse fera preuve de plus de souplesse dans la recherche des moyens pour atteindre cet objectif sans créer d'interminables listes d'attente, ni susciter de remous au sein du corps médical.

par ANDRÉ POULIN
collaboration spéciale

les gestionnaires du CLSC de Bellechasse ont indiqué, la semaine dernière, leur intention d'être plus attentifs aux attentes des médecins dans ce dossier.

Reconnaissant implicitement avoir manqué de doigté en adressant une missive aux médecins de pratique privée leur indiquant qu'ils devaient limiter à 15 le nombre des nouvelles demandes mensuelles d'examen de laboratoire,

On se propose, par exemple, de sensibiliser les praticiens de Bellechasse à la nécessité de faire preuve de rigueur dans la prescription d'analyses de laboratoire. Ce faisant, l'augmentation du

nombre des demandes de prélèvement pourrait être contrôlée sans contraintes excessives pour les médecins, non plus que de désagréments importants pour les clients.

La question d'un grand nombre de demandes d'analyses de laboratoire ne concernerait d'ailleurs que deux ou trois médecins de Bellechasse, qui pourraient être rencontrés personnellement afin de les sensibiliser aux conséquences de cette pratique.

Jugeant inappropriée la fixation d'une limite générale pour tous les médecins du territoire, certains administrateurs du CLSC

de Bellechasse voyaient d'ailleurs d'un très bon oeil une méthode plus personnalisée de contact avec les médecins pour solutionner ce problème.

Prise dans ce contexte, la mesure restrictive de 15 prescriptions par mois n'aurait pas, selon la directrice générale par intérim du CLSC, Mme Louise Mercier, d'impact négatif significatif sur l'accessibilité de ce service à la population de Bellechasse. De plus, puisqu'elle ne concerne que des nouveaux cas, cette mesure ne devrait pas, selon elle, avoir les conséquences désastreuses dénoncées par certains médecins.



Louis-Guy
LEMIEUX

La capitale, mon oeil ! (fin)

Si vous voulez rencontrer des hauts fonctionnaires du gouvernement du Québec, prenez l'autobus Québec/Montréal. Aller et retour ou aller simple seulement.

Chaque jour ouvrable de la semaine, la scène est touchante : des dizaines de cadres d'autant de ministères ou d'organismes gouvernementaux prennent, tôt le matin, les premiers bus vers la métropole avec, dans leur serviette, les dossiers les plus lourds de l'administration publique.

Normal : le premier ministre et ses ministres passent le plus clair de leur temps à Montréal. Ils ne viennent à Québec qu'obligés. Pour les débats de l'Assemblée nationale et encore...

Un jour prochain, on trouvera bien une façon de siéger dans la métropole. Et les touristes du parlement photographieront une coquille vide.

C'est dans la logique des choses depuis Johnson Ier et René Lévesque.

Des chiffres catastrophiques

Durant les dernières 25 années, la région de Québec a perdu plus de 50 sièges sociaux d'organismes gouvernementaux. La plupart du temps au profit de la région de Montréal.

Selon un étude de l'ENAP confirmée par le Secrétariat à la réforme administrative, on dénombre 75 organismes du gouvernement dont les dirigeants habitent à l'extérieur de la région de Québec, le plus souvent à Montréal.

Dans son document « Pour une véritable capitale », la ville de Québec estime que sa région perdra 6270 emplois en quelques années si la loi 198 est appliquée sans discernement.

Cette loi musclée prévoit la réduction de 20 % des emplois de cadres d'ici deux ans, et de 12 % des emplois de fonctionnaires et de professionnels, d'ici 1998.

Les cibles visées par ces coupures sont les ministères et les organismes du gouvernement, l'Assemblée nationale, le Protecteur du citoyen, le Curateur public et les autres dont le personnel est rémunéré selon la loi de la fonction publique.

Le recensement de 1991 confirme ce que tout le monde savait trop bien : le gouvernement du Québec est le principal employeur de la région de Québec.

Cela donne : 32 550 emplois directs ; 6933 emplois indirects ; et 9870 emplois « induits », pour employer le jargon des économistes. Un grand total de 49 353 personnes. Près de 50 000 jobs.

La saignée de la fonction publique locale et régionale au profit de la métropole a commencé à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Ce filet de sang est devenu une rivière rouge sous Bourassa et Johnson III. Rien n'indique que le gouvernement Parizeau a la moindre intention de refermer la plaie béante.

Rappelons-le pour ne jamais l'oublier : aucun élu local ou régional dans le comité des priorités du nouveau gouvernement péquiste. C'est comme si la capitale historique et administrative du Québec n'existait pas.

Ce qui fait dire à la ville et à ses partenaires régionaux que non seulement le poids politique de Québec est en voie de marginalisation, mais qu'en plus, ce sont les fondements mêmes de son économie qui sont menacés.

PM cherche condo pas cher

Jacques Parizeau et Lisette Lapointe cherchent une maison à Québec pour respecter une promesse électorale.

Cherchent-ils un beau petit condo pas cher ou une demeure de prestige pour loger le premier ministre et la première dame du Québec ?

Veulent-ils un nid d'amour chaud et douillet, avec balcon et vue romantique sur le fleuve, ou une maison de fonction où accueillir, dignement, les chefs d'État étrangers en visite au Québec avec passage protocolaire nécessaire dans la capitale et tout le tralala ?

Ni Jacques ni Lisette n'ont encore répondu à la question de façon précise.

Il faudra bien que le premier ministre y réponde clairement un jour prochain à cette question. Parce que cela a une certaine importance.

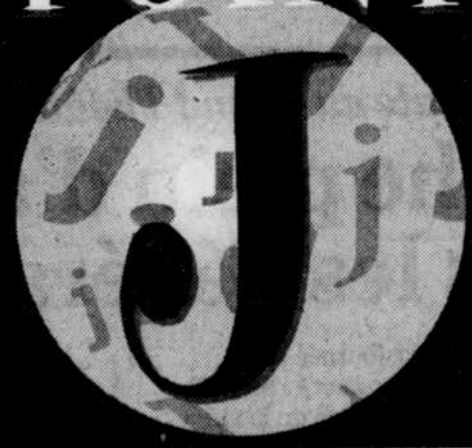
Et parce que la république du Québec serait bien le premier pays au monde à n'avoir qu'une métropole et pas de capitale.

Remarquez que cela fait des années que ça dure et que nous ne nous en portons pas plus mal.

POUR UN RÉVEIL À LA HAUTEUR!



POINT



JACK & JOHN

CHOI

98,1 FM

EN SEMAINE, LE MATIN DE 6H À 9H

Moisson marketing

le
salon
de
demain

Félicitations
à notre gagnante



À l'occasion de la promotion reliée au Salon de Demain qui se déroulait du 14 au 18 septembre à Place Fleur de Lys, en collaboration avec Le Soleil, T.Q.S. et le Club Biz, la chance a favorisé madame Nicole Ouellet Chalifour de Beauport. C'est avec le sourire que monsieur Michel Binette, directeur du Club Biz, lui a remis un magnifique ordinateur Ambra d'une valeur de 1699 \$.



PLACE
FLEUR
DE LYS
c'est notre centre!

LE SOLEIL

PH 113

Le duo Bouchard et Morisset Superbe fête pianistique

La journée internationale de la musique constituait une belle occasion pour célébrer le 50^e anniversaire du Conservatoire de musique de Québec. Le duo Bouchard-Morisset était tout indiqué pour ce faire, d'autant plus que Victor Bouchard fut lui-même l'un des tout premiers finissants de la jeune institution en 1950.

une critique de BERTRAND GUAY
collaboration spéciale

Les deux pianistes proposaient un concert à caractère viennois et/ou populaire, avec Schubert en première partie et Brahms (un Viennois d'adoption) en seconde. De la première oeuvre, l'*Introduction et variations sur un thème original*, op. 82 no 2 de Schubert, le duo a donné une vision détendue et aérée. Leur jeu sobre et parfaitement coordonné servait bien la sérénité de cette oeuvre idéale pour ouvrir un concert marqué au coin de la fête.

Après cette joyeuse entrée en matière, l'*Allegro « Lebens-turme »* créait un intéressant contraste car il s'agit cette fois de l'oeuvre d'un Schubert plutôt tourmenté, bien que parfois rêveur et rempli d'espoir. Cette dernière dimension a été habilement exploitée, de même que tout le côté introspectif de la partition, tandis que ses élans

romantiques, inquiets et angoissés, ont été évoqués avec plus de réserve.

C'est de nouveau à la fête que nous conviaient les charmantes *Danses allemandes*, toujours de Schubert, une suite de morceaux pleins de fantaisies, tantôt brillants et entraînants, tantôt mélancoliques et capricieux. Les deux pianistes leur ont donné un tour piquant et sans prétention. Une évidente volonté de divertissement était à juste titre au centre de leurs préoccupations.

En seconde partie, les *Variations sur un thème de Schumann* de Brahms nous plongeant dans un monde passa-

blement différent, bien qu'il subsiste dans cette oeuvre grave un certain caractère de musique de salon, telle qu'on la pratiquait au milieu du XIX^e siècle. Le thème, plutôt solennel, était suivi de variations relativement élaborées, mais dont le langage demeure toujours accessible, toujours direct. Bouchard et Morisset ont fait preuve d'une grande intelligence stylistique et d'une sensibilité remarquable, tout en démontrant une maîtrise technique impressionnante. Le lyrisme du phrasé, en particulier, était tout à fait admirable.

Pour finir cette soirée d'une manière détendue, ils ont interprété 11 des 21 populaires *Danses hongroises* de Brahms. Étonnamment maîtres de leurs moyens, ils ont revêtu ces pièces d'un vernis brillant, et ont achevé leur prestation dans une véritable euphorie sonore, ce qui leur a valu un rappel bien mérité.

DUO BOUCHARD ET MORISSET, concert présenté dans le cadre de la fête internationale de la musique, et à l'occasion du 50^e anniversaire du Conservatoire de musique de Québec. Programme: *Introduction et variations sur un thème original en si bémol*, op. 82 no 2, *Allegro en la mineur - Lebens-turme* - op. 144 et 16 danses allemandes, trois oeuvres de Schubert, *Variations en mi bémol sur un thème de Schumann*, op. 23 et 11 danses hongroises, deux oeuvres de Brahms. Cathédrale de la Sainte-Trinité. Samedi.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL, C.P. 1547,
390 St-Vallier Est,
Québec, G1K 7J6.
Fax: 647-3374
Tél: 647-3489

CINÉMA

Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «*Votre Agenda*» dans LE SOLEIL, tous les dimanches.

Cinéma

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.
CINEPLEX CHAREST (529-9745) Le fic du temps (5) v.f. de Timecop. 13h, 15h10, 17h15, 19h30, 21h50. 16 ans. *Grosse fatigue* (4) 13h20, 15h20, 17h20, 19h30, 21h35. *G. Le masque* (4) 13h45, 16h15, 19h. *G. Le secret de Jérôme* (-) 21h15. *G. Corrina, Corrina* (5) 14h05, 19h20. *G. Procès devant jury* (5) 16h45, 21h50. 13 ans. *Le meurtre dans le sang* (3) v.f. de *Natural Born Killers*. 13h10, 16h, 19h, 21h40. 18 ans. *Point de chute* (-) 13h05, 15h15, 17h20, 19h40, 21h50. 13 ans. *La beauté des femmes* (-) 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h20. *Forrest Gump* (3) V.F. 13h, 15h45, 18h30, 21h25. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,99 \$ avant 18 h en semaine. Prix d'entrée les mardi et mercredi: 4,99 \$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP) La leçon de piano (3) 12h30. Trois couleurs: Rouge (3) 13h, 15h.

17h, 19h, 21h. *Le vent du Wyoming* (5) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. ★ *Grosse fatigue* (4) 14h45, 19h15. *Latcho Drom* (3) 16h45. *Petit Bouddha* (3) v.f. de *Little Buddha*. 21h15. Prix d'entrée: 5,25 \$; 4,50 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5,25 \$ pour les ★ Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Le masque (4) Dolby. Tous les jours 13h15, 15h20, 17h25, 19h35, 21h45. *G. Octobre* (4) Dolby. Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h20. 13 ans. *Forrest Gump* (3) V.F. Dolby. Tous les jours 13h, 15h50, 19h, 21h45. *G. Danger immédiat* (4) Dolby. v.f. de *Clear and Present Danger*. Tous les jours 15h45, 19h10, 21h55. *G. André* (5) Dolby. V.F. Tous les jours 13h40. *G. Kabloonak* (4) Dolby. Tous les jours 14h15, 19h10. *G. Le sourire* (4) Tous les jours 16h20, 21h20. 13 ans. *Point de chute* (-) Dolby. Tous les jours 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h40. 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ tous les jours les représentations avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) Prix d'entrée: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films

cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos XXX 18 ans. *Magic Shower* (-) 11h50, 14h15, 16h40, 20h35. *Forbidden Game* (-) 13h05, 15h30, 19h25. *Bleu comme l'enfer* (-) 8h45, 21h50. *Haute tension* (-) 10h20, 17h55, 23h30. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) *Les Pierrafeu* (5) v.f. de *The Flintstones*. 19h15. *G. Les anges frappent et courent* (5) v.f. de *Angels in the Outfield*. 21h. *G. Maverick* (4) 18h45. *G. Kita* (4) 21h15. 16 ans. *Billets pour l'enfer* (5) v.f. de *Blow Away*. 19h, 13 ans. *Le corbeau* (4) v.f. de *The Crow*. 21h30. 16 ans. Prix d'entrée: 2 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) *Octobre* (4) Dolby. 19h40, 21h50. 13 ans. *Le fic du temps* (5) v.f. de *Timecop*. Dolby. 19h10, 21h30. 16 ans. *Vrai mensonge* (4) v.f. de *True Lies*. 19h20, 22h. 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ pour toutes les représentations avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Rens: 648-6677. *Voyage au fond des mers*. V.O.A. Lun. au jeu. 15h. *Massacre à la scie*. V.F. Lun. Mar. 19h, 21h. *Chaplin*. V.O.A. Lun. 23h. Entrée libre. Ces films étant présentés dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

VIDÉOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens: (529-0924). 19h: *L'extrême nord canadien: la faune et...*

Ivan Binet à la Chambre blanche

La Chambre blanche expose, jusqu'au 16 octobre, *Vases et montagnes*, les photographies récentes de l'artiste de Québec Ivan Binet. Il s'agit d'une sélection de montages et de suites photographiques autour du thème du paysage. Placés verticalement, ils entraînent le regard dans de nouvelles expériences.

CONCOURS DÉCOUVREZ LE MONDE À CBV 980

À GAGNER :

Le grand prix : un voyage en Europe par avion pour deux personnes dans la ville de votre choix (valeur maximale 1500\$) et, une allocation de voyage de 1500\$.
38 autres prix : à chaque jour, pendant 38 jours, des livres de l'une des grandes collections voyages offerts par la Librairie Ulysse.



COMMENT PARTICIPER :

écoutez l'émission CBV Bonjour avec André Chouinard, du lundi au vendredi, de 6h à 9h, à la radio CBV 980. Remplissez les coupons de participation publiés 3 fois la semaine dans le quotidien Le Soleil, en y inscrivant vos coordonnées. Chaque matin, vers 7h45, un coupon sera tiré au hasard. Son détenteur devra répondre en ondes à une question relative à la géographie. Trois coupons au maximum pourront être tirés jusqu'à l'obtention d'une bonne réponse pour mériter le prix du jour.
Le concours se termine le vendredi 18 novembre. Le tirage du grand prix aura lieu le même jour à 7h45 dans le cadre de l'émission CBV Bonjour. Sont éligibles au grand prix : tous les gagnants quotidiens.

LE SOLEIL SRC CBV 980 ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE

Remplissez ce coupon de participation et postez-le à :

Concours Découvrez le monde à CBV 980
C.P. 9640
Sainte-Foy
G1V 4C2

ou, déposez-le à Radio-Canada 2505 boulevard Laurier Sainte-Foy entre 7h15 et 19h30. Les reproductions mécaniques ne sont pas acceptées.

LE SOLEIL SRC CBV 980 ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE

Nom : _____
Adresse : _____
C.P. : _____
Téléphone : maison _____
bureau _____

SEARS

Attendez-vous à plus
RIEN À PAYER AVANT JANVIER 1995
sur tous les pneus d'hiver et services pour l'auto.
Sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears.
25% de frais d'administration.
(L'offre ne s'applique pas aux pneus toute saison, batteries et accessoires)

ROADHANDLER^{MD} GLACE ET NEIGE

64⁹⁹

Ch. P155/80R12

Pneu radial ceinturé d'acier fait par Pirelli pour Sears. Semelle à sculpture profonde pour conduite améliorée en hiver. Série N° 82000.

Dimensions	Sears ord., ch.
P155/80R12	64,99
P155/80R13	69,99
P165/80R13	76,99
P175/80R13	79,99
P185/80R13	83,99
P185/75R14	86,99
P195/75R14	89,99
P205/75R14	92,99
P205/75R15	95,99
P215/75R15	99,99
P225/75R15	102,99
P235/75R15	109,99
P175/70R13	76,99
P185/70R13	79,99
P185/70R14	84,99
P195/70R14	87,99
P205/70R14	90,99
P215/65R15	121,99

*Détails complets de la garantie chez Sears.

NOUVEAU CHEZ SEARS

Dimensions	Ch.	Dimensions	Ch.
P145/80R12	49,99	P175/70R13	89,99
P155/80R13	59,99	P205/70R15	117,99
P205/75R15	82,99	P185/70R14	104,99
P195/75R14	78,99	P185/60R14	110,99
P185/70R14	72,99	P195/60R15	124,99

Autres dimensions aussi disponibles

ROADHANDLER^{MD} GLACE ET NEIGE II 49⁹⁹ Ch. P145/80R12. Série N° 70000

BLIZZAK PAR BRIDGESTONE/FIRESTONE 89⁹⁹ Ch. P175/70R13. Série N° 12000.

BATTERIE DIEHARD GOLD^{MD} 99⁹⁹

avec reprise*

Notre plus puissante batterie offrant jusqu'à 900 A pour démarrage à froid. Protégée par une garantie* de 72 mois, avec remplacement gratuit pendant 12 mois honoré partout en Amérique du Nord. Série n° 50000.

*Dépôt de 5 \$ à l'achat d'une nouvelle batterie. Ce dépôt vous sera remboursé lorsque vous rapporterez votre ancienne batterie pour recyclage.

LES DINGUES D'AFFAIRES

Comment participer ?
Racontez-nous par écrit une histoire cocasse qui vous est arrivée lors d'un déjeuner d'affaires.
Faites-nous parvenir la lettre, joignez y l'annonce journal ainsi que votre carte d'affaires au 1245, chemin Sainte-Foy, édifice 1, bureau 105, Québec (Québec) G1S 4P4.
Par la suite, écoutez la JUNGLE tous les matins à 8 h 30. Gilles Parent racontera une histoire en ondes. Si c'est la vôtre, vous gagnerez un repas pour 4 personnes d'une valeur de 150 \$ au Cochon Dingue, et vous devenez admissible au grand tirage.

Le grand prix :
À la fin du concours, une des entreprises finalistes aura une chance de mériter :
• Quatre voyages aller-retour Québec-Montréal sur les ailes de Inter-Canadien
• Une campagne de pub de 3 000 \$ à CHIK 98,9
• Un abonnement annuel au journal Le Soleil
• Vingt petits déjeuners pour quatre personnes au Cochon Dingue

LE SOLEIL

Inter-Canadien

CHIK 98,9 RADIO ÉNERGIE

OFFRE DE SERVICES AUTO

Parallélisme des 4 roues à partir de 49⁹⁹
Pour la plupart des véhicules. Coles, pièces additionnelles et main-d'oeuvre en sus.

Mise au point à l'ordinateur à partir de 59⁹⁹
Moteurs 4 cylindres pour la plupart des véhicules, camionnettes 20\$ de plus. Pièces nécessaires en sus.

Service de freins à partir de 79⁹⁹
Arrière à tambour ou avant à disque pour la plupart des véhicules. Pièces additionnelles en sus.

LA CLÉ DE L'ULTRA SERVICE^{MC}

SEARS
Attendez-vous à plus

Copyright 1994, Sears Canada Inc.

Les mentions 'Ord.' ou 'Étal' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 758-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

LES ARTS ET SPECTACLES

Tremblay charge à fond de train contre la télé d'État

Lectures publiques très animées du dernier Michel Tremblay, hier, à la Salle Octave-Crémazie. Deux fois, mon père. Le Trident a attiré à un public nombreux, concentré, amusé, et peut-être un peu sidéré au su de révélation pour le moins fumantes sur le compte de sa télé d'État.

un commentaire de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

En circuit fermé est une violente diatribe contre les régisseurs de notre culture médiatisée. Un pamphlet de la première à la dernière réplique.

Tremblay tire à boulets rouges sur les compromissions, les conflits d'intérêts, les retours d'ascenseur, les démissions intellectuelles et l'incompétence qui feraient que nos ondes n'en ont que pour les comiques. Au fil d'affrontements hargneux, il dissèque implacablement le dilemme des gestionnaires de la demande culturelle. Et les conclusions qu'il met dans la bouche de ses personnages les plus cyniques ne laissent aucun doute sur l'idée qu'il se fait de la télé d'État de langue française comme agent de culture. Clair dans son esprit qu'elle nivelle par le bas, qu'elle privilégie la légè-

reté à la substance, la distraction à l'éducation.

Il écorche rudement la presse culturelle au passage. Il la montre carriériste, superficielle, imbue de son pouvoir, opportuniste. Et pique-assiette. Quant aux gouvernements, il les décrit soufflant à la fois le chaud et le froid : le chaud sur la mission culturelle et le froid sur l'obligation de hausser sa cote d'écoute et de faire recettes.

Tremblay dépeint ses personnages essentiellement en *bibites* professionnelles. Toute la pièce se passe peu avant, pendant et dans les quelques minutes qui suivent la conférence de presse de lancement de la nouvelle programmation du service français de la télé d'État. On dirait des cobras en congès. Les allusions assassines se disputent aux commérages, à la magouille et à la crise de nerf.

En circuit fermé? À en croire Tremblay, la télé qui anime nos

salons est un peu beaucoup le produit de complots de vieux pots de collège, de guillerets jeux d'alcôve, des préférences insipides de quelque conjointe dominatrice, quand ce n'est de la pure vénalité. À les voir et entendre, ces personnages tout à leurs image et privilèges, l'oreiller et les dessous de table sont les plus sûrs moyens de promotion et de survie professionnelles à l'ombre de la grande tour radio-canadienne.

Tremblay pousse-t-il trop le bouchon? Allez savoir. Chose certaine, à côté d'un certain aspect règlement de comptes, un fumet de nouveau *Refus global* émane de sa charge. C'est bombardé avec souffle et dans les dialogues acérés qu'on connaît à l'auteur des *Belle-Soeurs*. On le reçoit avec le sentiment que notre télé est un noeud de vipères qui grossit sans cesse par le mensonge, l'inceste intellectuel et le trafic d'influences. Avec le sentiment que tout ça a assez duré.

Serge Denoncourt a orchestré cette lecture pour laquelle il a fait appel aux Paul Hébert, Denise Gagnon, Denise Verville, Sylvie Cantin, Jack Robitaille, Benoît Gouin et Réjean Vallée, de même qu'à neuf écrans vidéo parcimonieusement utilisés. Dénonciateurs et crus, les mots suffisaient à la charge.



Un camp d'entraînement pour conscrits, à Biloxi, au Mississippi, où l'on retrouve le jeune Eugene Morris Jerome.

Avec « *Biloxi Blues* » de Neil Simon

Un honnête divertissement populaire offert par la Bordée

L'auteur juif newyorkais Neil Simon livre depuis 1961 des comédies pimpantes et sans prétention qui s'attirent un large suffrage populaire. Pittoresque des caractères et accent de sincérité aidant, on tient parmi ses plus accomplies celles de sa trilogie autobiographique. En lever de rideau de sa 19e saison, la Bordée affiche la pièce médiane de cette trilogie, *Biloxi Blues*.

L'interprétation n'en a pas que pour le comique du morceau, les personnages ont de la nuance, ils reflètent toutes les teintes dramatiques des situations.

Bien qu'un peu fébrile par moment, Yves Amyot campe un Eugene attachant. Il en endosse avec authenticité l'enthousiasme candide, l'espièglerie et l'animation du jeune esprit paré à conquérir Broadway.

L'affrontement entre Epstein et le sergent Toomey nous vaut un fort match dramatique. Repoussant les clichés du *driller* gueulard, Benoît Gouin fait du second une solide figure tragique. Objecteur de conscience type, le premier, rendu par un Pierre-Yves Charbonneau au jeu profond et racé, lui oppose des principes éthiques qui l'ébranlent dans son identité de formateur de soldats.

Sans s'élever à la même intensité de présence, le reste de la distribution sert bien cette histoire à la fois légère et grave bâtie pour plaire à un large public.

partie pêche à l'occasion par stasisme, la seconde, elle, laisse place à une probante accélération du flux dramatique. Il émane de la production une valable qualité de nostalgie, par les airs d'époque de Glen Miller, par les costumes de deux personnages féminins, par l'imagerie Coca-Cola — également d'époque — de la salle de bal du premier amour d'Eugene. Échange de bons procédés? Le *mousseux* en question est l'un des principaux commanditaires de la Bordée.

Par ailleurs, il serait injuste de réduire l'art de Simon aux vulgarités des conscrits Wykowski et Selridge. La hauteur de vue de leur collègue Epstein et la sincérité curieuse d'Eugene démontrent que ce texte est loin d'être bête. Il est ponctué de moments de vérité et de retournements qui font habilement rebondir l'action.

BILOXI BLUES, texte de Neil Simon traduit et adapté par Normand Girard et mis en scène par Jean-Jacqui Boutet. Avec Yves Amyot, Pierre-Yves Charbonneau, André Desjardins, Joanne Doucet, Benoît Gouin, Sébastien Hurtubise, Denis Lamontagne, Jules Philip et Marco Poulin. Décors de Caroline Thibault, costumes de Lucie Larose, éclairages de Pierre Labrie, choix musical de Jean-Jacqui Boutet et régie et assistance à la mise en scène de Jacques Rouleau. Une production de la Bordée présentée jeudi. À l'affiche jusqu'au 22 octobre.

VIDÉOS VEDETTE

Cette compilation est réalisée grâce à la collaboration de Ciné Vidéo Club et Vidéo de la grande région de Québec. Elle tient compte du nombre de locations de la semaine dernière. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution dans cette liste.

Les plus populaires

1. L'agent fait la farce 33 1/3 (1)
2. Au-delà de la loi (1)
3. Obsession (1)
4. Le corbeau (2)
5. Quatre mariages et... (5)

Dernières acquisitions

1. Louis 19
2. Belles de l'Ouest
3. Cible humaine

Les plus vendus

1. Série: Les sentinelles de l'air
2. Beethoven 2

Suggestions

1. À cœur perdu (Ciné Vidéo Club)
2. Swing Kids v.f. (Vidéogic)
3. Un Don pour la vie (Club Vidéo Éclair)

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Nous retrouvons cette fois le jeune Eugene Morris Jerome au cœur de la dernière guerre mondiale, au moment où il quitte pour la première fois son Brooklyn natal des *Mémoires de Brighton Beach* pour se rendre à un camp d'entraînement pour conscrits, à Biloxi, au Mississippi. Il est toujours narrateur et acteur de ses souvenirs. Nous le voyons au sein d'un groupe de jeunes *bleus* peu assortis qui demain, peut-être, iront vers la mort, et qui pour tromper la peur et les vexations de la discipline militaire, s'asticoient, fantasment, font la bombe. Et bien sûr, Eugene est toujours aussi résolu à se faire écrivain. Il tient un journal qui deviendra un levier dramatique important de la pièce.

Jean-Jacqui Boutet a tiré un divertissement honnête et somme toute agréable de cette histoire. Sans grande surprise, sa mise en scène ne s'encombre pas non plus de fausses complications. Elle mise sur la couleur des personnages, leurs contrastes et la vérité des situations. Si la première

tiaux deviennent incontrôlables sous hypnose», dans *Hypnose fatale* (*Mind Twister*)? Et pas coupable, en plus...

Ainsi donc, le cinéma violent pour femmes est né. Dans quelque temps, on se demandera s'il est la cause d'une nouvelle violence ou s'il n'en est que l'effet. Le chat sort du sac, mais il va encore se mordre la queue.

Le mythe de l'orgasme masculin

Il ne s'agit pas d'un documentaire, mais d'une fiction. Jimmy, 30 ans, fait partie d'un groupe d'hommes qui se portent volontaires pour subir un interrogatoire mené par des femmes. Mais ce cuisinage prend la tournure d'un procès jugé d'avance.

Les Oraliens

La génération X, celle qui vogue vers la trentaine, a grandi dans la tradition orale : ce sont eux, les « Oraliens ». À défaut de lecture, les enfants des années 70 ont pu au moins apprendre leur langue en regardant des émissions bien faites comme *Les Oraliens* et *Les 100 tours de Centour*. Ayant enfin accédé au paradis des salariés, ils peuvent se procurer les coffrets de 12 épisodes de 15 minutes chacun, mis en vente par Radio-Québec, au prix de 34,49 \$. Inutile de les chercher en magasin ; il faut passer commande au 1-800-445-8433.

Grossière indécence

Très décent, malgré son titre. Le sujet aurait pu être prétexte à un film scandaleux, comme il s'en tourne tant à Hollywood : un professeur d'université est accusé du viol de sa plus jolie élève. L'Australien George Miller en a fait un film sensible et sensé, qui dépasse la problématique du « qui a commencé? » pour descendre aux racines du mal.



« Grossière indécence » : très décent, malgré le titre.



VIDÉO

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

LES NOUVEAUTÉS

«Le Parc Jurassique» dans votre salon

À apprivoiser sans péril, on flatte sans gloire ! Pour trouver le plus gros, le plus impressionnant, le plus exotique animal de compagnie pour papa, maman et les enfants, Steven Spielberg a remonté 65 millions d'années, afin de recréer son *Parc Jurassique*. Entre le dinosaure et l'homme, se dessine une histoire d'amour impossible et miraculeuse, qui rappelle vachement *E.T.* On a seulement grossi le toutou, augmenté la dose, pour vaincre l'accoutumance. Frissons et attendrissements assurés. Spielberg s'y entend à faire du sensationnalisme émotivement correct. On n'y croit pas une minute, mais qui s'en soucie? C'est demain que les dinos envahissent votre club vidéo.

Les femmes violentes

Rien que cette semaine, quatre autres films, parfois drôles, parfois navrants, sur la violence faite par les femmes.

Dans *L'attaque de la femme de 50 pieds*, la gentille Darryl Hannah prend sa revanche en se muant en une sorte de Godzilla femelle.

Dans *Les belles de l'Ouest*, nous avons affaire à quatre justicières en Madeleine Stowe, Andie MacDowell, Drew Barrymore et Mary Stuart Masterson. Toutes armées jusqu'aux dents, qu'elles ont très blanches, toutes dangereusement belles, les *Bad Girls*!

C'est en brandissant une paire de ciseaux que sévit Kathleen Turner, la *Serial Mom*. En français, cela donne : *Maman ne se laisse pas marcher sur les pieds*.

Et que penser de cette Suzanne Slater, dont les « instincts bes-

ROULEZ



GAGNANT

8 HYUNDAI 1995 D'UNE VALEUR TOTALE DE 125 000 \$

BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom des journalistes:

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Tél.:

Règlements officiels disponibles
au quotidien *Le Soleil*, CFER, CIMY, Télé-4
et chez les concessionnaires Hyundai participants.
Les gagnants devront répondre à une question
d'habileté mathématique.

UNE SONATA ET 7 ANS 1995

Comment participer:

Pour les téléspectateurs de la région de Québec, nommez deux journalistes du TVA édition Québec à 18 h et pour les téléspectateurs des régions de CIMY et CFER, deux journalistes de leur salle des nouvelles.

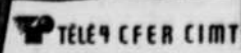
Les tirages seront diffusés à Télé-4 tous les mardis du 27 septembre 1994 au 15 novembre 1994 dans le cadre de l'émission le TVA édition Québec

à 18 h 29 et en rotation le lendemain à CIMY et à CFER.

Postez par courrier oblitéré à: «ROULEZ GAGNANT»

TÉLÉ-4, C.P. 4700, QUÉBEC G1K 7R9

ou déposez dans une enveloppe chez l'un des concessionnaires Hyundai participants



LE LIVRE

Un parcours hors du commun pour le jeune auteur Yann Martel

Il est né à Salamanque, en Espagne, a vécu en Alaska, à Paris, au Costa Rica aussi bien qu'à Mexico. Mais ses vraies racines sont à Saint-Jean-Port-Joli, où vit sa grand-mère, une Québécoise de souche apparentée à la famille des Bourgault. Pourtant, c'est en anglais qu'il écrit, et de façon magistrale. Heureusement, on le traduit.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Ce parcours hors du commun est celui de Yann Martel, auteur de *Paul en Finlande* qui vient de paraître chez Boréal, dans une traduction de Paule Noyart, après avoir été acclamé au Canada anglais et aux États-Unis. Le jeune écrivain — il a 30 ans à peine — s'est arrêté à Québec ces jours derniers pour présenter son oeuvre qui est un recueil de quatre nouvelles. La première, *Paul en Finlande*, grâce à laquelle son talent fut révélé, donne son titre au livre.

Monstre du sida

Ce texte, qui est le plus long et, sans doute, le plus important des quatre, met en scène « un monstre à plusieurs visages ». Il raconte, avec des mots qui font frémir, le déperissement d'un garçon de 19 ans, atteint du sida : « Quand on le regarde, on pense à un sac d'ordures répandu sur le trottoir — fruits pourris, fromage coulant, viande nauséabonde —, et soudain, de cette putréfaction sort une voix chevrotante qui, en vous appelant, clame faiblement son humanité... »

L'homosexualité n'est pas du tout en cause. La victime a reçu

une transfusion sanguine — une seule, mais c'était déjà trop — après avoir été blessée dans un accident de voiture. Quant au narrateur, c'est un ami un peu plus âgé, étudiant lui aussi, à l'université Trent, en Ontario, là où Yann Martel a obtenu le bac en philosophie. On pourrait en déduire que Paul a existé. Mais ce n'est pas le cas.

« J'ai témoigné de seconde main », précise l'auteur en entrevue. En fait, son contact avec la maladie passe par un ami de ses parents, fonctionnaire de 40 ans, qui était venu une fois les visiter. Et encore, en était-il aux premiers symptômes.

Succès instantané

N'empêche ! Ce texte, le deuxième publié sous sa signature, à l'automne 1990, dans la revue *Malahat* de Colombie-Britannique, a tout de suite retenu l'attention. D'abord, il fut désigné parmi les 10 ou 12 meilleures nouvelles de l'année, parues dans les quelque 70 revues littéraires au Canada, et, pour cela, inséré dans l'anthologie du prix Journey. Ce prix, qui tient son nom d'un roman de l'Américain James Michener — *The Journey*, dont l'action se passe de ce côté-ci des frontières —, a lui-même une histoire. L'écrivain a remis ses droits d'auteur à l'éditeur canadien McClelland et Stewart, pour qu'il administre le prix, auquel s'attache une récompense de 10 000 \$. Yann Martel l'a obtenu.

Le succès en entraînant un autre, c'est aux États-Unis, dans l'anthologie du prix Pushcart, que *Paul en Finlande* a ensuite trouvé

sa place. Le choix se faisait alors à partir des textes répertoriés dans pas moins de 300 revues. A suivi le prix Air Canada pour l'ensemble de l'oeuvre, sans oublier le National Magazine Award qui est venu couronner le deuxième texte du recueil, *Le jour où j'ai entendu le Concerto Soldat Donald J. Rankin pour cordes et violon dissonant du compositeur américain John Morton*.

C'est la mort, toujours, qui est à l'oeuvre dans cette nouvelle au long titre. La mort collective, puisque le protagoniste est un vétéran de la guerre du Vietnam, mais celle aussi d'un ami, le soldat Rankin, auquel un hommage est rendu à travers le *Concerto pour cordes et violon dissonant*. « Si on oublie la mort, on oublie qu'on n'a qu'une vie à vivre », note l'auteur qui laisse tomber, sans préavis : « La mort, c'est un antidote au dollar ».

Héritage familial

Cela nous amène à une autre nouvelle, *Le moulin à miroirs*, où l'auteur exprime son point de vue face à l'argent, au matérialisme qui ne serait qu'un moyen de remplir le vide. Mais il y a surtout que ce texte, à travers les colonnes de « bla-bla-bla-bla-bla » imputés à la grand-mère, laisse passer l'affection du petit-fils. Et là, on ne s'y trompe pas, l'auteur puise largement dans l'autobiographie. Les quatre enfants dont il est question : « une benédicte cloîtrée, un médecin, un poète diplomate et un journaliste de renom », sont bien ceux à qui on pense. Réginald Martel, critique littéraire à La Presse, est l'oncle de Yann. Émile Martel qui a fait paraître, en 1992, à l'Hexagone *Le Dictionnaire de Cristal*, est son père.

C'est donc à cause de la diplomatie, du moins pour une bonne part, que Yann Martel a tant voyagé et étudié en anglais, au Costa Rica et même en France. C'était l'époque, dit-il, où le biculturalisme était valorisé. Quant au goût des voyages, il fut transmis, à n'en pas douter, par cette chère grand-mère qui a, elle-même, fait le tour du monde — l'Angleterre en moins — après son veuvage. Aujourd'hui, à 83 ans, elle garde bon pied, bon oeil.

Après l'Inde, l'an dernier, et Paris, où il a écrit les nouvelles de *Paul en Finlande*, en travaillant la nuit comme gardien de sécurité à l'ambassade du Canada, Yann Martel songe à repartir l'été prochain. De Montréal où il habite, il se rendra à Cancun et lentement il descendra, ouvert à l'émerveillement, jusqu'en Amérique du Sud.

D'ici là — probablement en décembre —, il aura mis le point final à son premier roman. Et *Paul en Finlande*, lui, continuera sa carrière. Depuis peu traduit en hollandais et en allemand, il le sera en italien. À Paris, on s'attend à ce qu'il soit bientôt lancé, après l'avoir été à Londres.



Jacques Laurin, grammairien et communicateur.

«Ma grammaire», ou l'art de communiquer selon Jacques Laurin

QUÉBEC — Anton Tchekhov ou Stephen King, Gandhi ou Jeanne Mance, Gilles Vigneault ou Agatha Christie... Jacques Laurin n'est pas à court de noms et d'exemples, quand il s'agit de montrer que la grammaire est un art qui touche tout le monde. Avec Roland Jacob, il vient de publier *Ma grammaire*, aux Éditions Françaises.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« La grammaire, cela ne sert pas qu'en littérature, mais dans tous les champs d'activité », déclare Jacques Laurin, en ouvrant sa grammaire à la page portant sur l'orthographe des nombres. En haut, la photo de Guy Lafleur est accompagnée d'un court texte qui mentionne : « Lafleur avait à son crédit cinq cent dix-huit buts et sept cent vingt-huit, pour un total de mille deux cent quarante-six points... »

Grand communicateur à la radio et à la télé, y compris au Réseau des sports, Jacques Laurin n'a pas craint d'illustrer la règle du quatre-vingt (gare au s!) en prenant à témoin Guy Lafleur. En proposant d'abord un bon exemple dans son contexte, pour ensuite en venir à la règle, cet ouvrage procède à l'envers des autres grammaires.

« Dans les grammaires traditionnelles, on pose un principe dans le vide, puis on introduit un exemple tombé des nues, pigé chez quelque grand écrivain, ce qui n'est pas toujours utile ni pertinent. La vie, ce n'est pas seulement de la littérature », déclare l'auteur, en entrevue.

En commençant ainsi par la pratique, Jacques Laurin désamorce la fameuse question : « À quoi ça sert ? » Il fait le pari d'inté-

resser plus de gens à la grammaire, cet art de communiquer. « La grammaire est la base de toute bonne communication, écrite ou parlée. Les deux vont de pair : tant et si bien que pour savoir si telle page de mon livre était bien écrite, je la lisais plusieurs fois à haute voix. »

Un service public

En visant une clientèle plus large que le milieu scolaire, en améliorant la qualité de la communication en général, *Ma grammaire* peut être considéré comme un service public. Bien sûr, rentabilité oblige, Jacques Laurin et Roland Jacob se sont conformés aux normes du ministère de l'Éducation. Aussi étonnant que cela puisse paraître, ces contraintes leur ont permis de faire des découvertes et d'enrichir leur bouquin.

« Au début, cela nous ennuyait d'avoir à inclure autant de noms de femmes que d'hommes. Mais cet exercice nous a obligés à trouver des noms qu'on aurait négligés. À une Marie-Claire Blais, est venue se joindre une Judith Jasmin. Pourquoi une grande romancière serait-elle plus importante qu'une grande journaliste qui, de surcroît, a ouvert aux femmes des avenues nouvelles dans le monde de la communication ? »

Yann Martel était de passage à Québec ces jours derniers pour présenter son oeuvre qui est un recueil de quatre nouvelles. La première, « Paul en Finlande », grâce à laquelle son talent fut révélé, donne son titre au livre.



Le Soleil, Colleen LaFont

«Le club Dumas» d'Arturo Pérez-Reverte Une énigme savante et abordable

Si vous pensez, comme la plupart de vos amis, que les rats de bibliothèque sont des gens ennuyants, il est possible que le dernier roman d'Arturo Pérez-Reverte, *Le club Dumas*, mette à rude épreuve vos préjugés. Contre toute attente, vous risquez en effet de succomber au charme sombre de Lucas Corso, mercenaire de la bibliophilie et chasseur de livres, l'un des héros les plus originaux qu'il nous ait été donné de rencontrer dans un récit d'enquête ces dernières années.

une critique de NICOLAS TREMBLAY
collaboration spéciale

Étoile montante de la littérature espagnole, le journaliste et écrivain Arturo Pérez-Reverte n'est pas inconnu des publics francophones. Son premier roman, paru dans notre langue sous le titre *Le tableau du maître flamand*, a été salué comme un chef-d'oeuvre par la critique.

Le talent de Pérez-Reverte a parfois été comparé à celui d'Umberto Eco. C'est un rapprochement qui paraît justifié. De fait, il se trouve maintes ressemblances entre ces deux maîtres de l'illusion romanesque, notamment cette singulière capacité de faire partager au commun des lecteurs des plaisirs qu'on croirait autrement réservés à quelques savants rompus aux subtilités des études anciennes.

Pour peu que vous ayez aimé *Le nom de la rose* ou *Le Pendule de Foucault*, vous éprouverez sans doute le plus vif intérêt à lire *Le club Dumas* qui propose une in-

curSION fascinante dans le monde secret des bouquinistes, avec en prime un suspense de tous les diables.

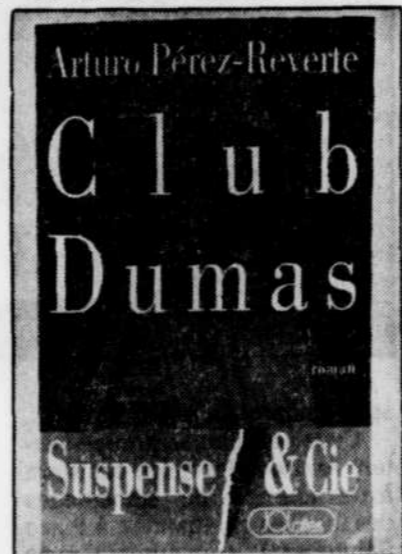
Il est difficile de donner un aperçu qui rende vraiment justice aux qualités nombreuses de ce livre. Soulignons d'abord l'intelligence et l'humour de son écriture.

Et sans vouloir abuser du parallèle signalé plus haut avec l'oeuvre d'Umberto Eco, précisons que *Le club Dumas* se démarque de son prestigieux terme de comparaison italien par la courtoisie de ses prétentions intellectuelles.

Jamais le goût de la référence savante ne passe avant le plaisir du lecteur chez Pérez-Reverte, ce qui est moins vrai d'une histoire comme *Le pendule de Foucault*. Dans *Le club Dumas*, l'application de la technique du roman noir à une énigme savante trouve une expression claire, mesurée et accessible à souhait.

Un mot sur l'histoire

L'étonnante aventure de Lucas Corso commence lorsque celui-ci accepte simultanément deux missions qui n'ont, somme toute, rien



d'extraordinaire pour un professionnel de sa trempe. Le chasseur de livres a promis à un ami libraire d'essayer d'authentifier un manuscrit du XIXe siècle attribué à Alexandre Dumas, l'auteur célèbre des *Trois mousquetaires*. Par ailleurs, Corso doit effectuer une expertise analogue pour le compte d'un riche client qui a certains doutes sur l'un des bijoux de sa collection : un exemplaire rarissime du sinistre *De Umbrarum regni novem portis* (*Les neuf portes du royaume des ombres*), une oeuvre vouée aux flammes, tout comme son éditeur vénitien, en 1667, par la sainte inquisition. La routine quoi !

Notre chasseur a l'habitude de courir plusieurs lièvres à la fois, mais jamais avec la mort aux trousses. Or voilà la position pour le moins fâcheuse dans laquelle se retrouve Corso dès qu'il se met au travail. De parfaits inconnus font irruption dans sa vie. Une jeune femme belle comme un serpent se retrouve dans tous les endroits qu'il fréquente, de même qu'un couple inquiétant qu'on dirait sorti tout droit des *Trois mousquetaires*, tandis que dans un endroit caché, l'ombre du cardinal de Richelieu semble tirer les ficelles d'une intrigue à mi-chemin entre la réalité et l'hallucination littéraire. L'enquête du héros prend décidément l'allure d'une partie de donjons et dragons.

Comme on s'en doute, Corso ne tardera pas à comprendre qu'il existe un rapport étroit entre le manuscrit de Dumas et *Les neuf portes du royaume des ombres*. Mais ne comptez pas sur moi pour vendre la mèche.

LE CLUB DUMAS, Arturo Pérez-Reverte, Éditions Jean-Claude Lattès, 1994, 395 pages, 27,95 \$.

LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugeois inc., La Liberté, La Boutique de Cartier, Librairie Générale Française, La Librairie Pantoute, La Librairie Blais Enr. et Librairie Sélect. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de panition de l'oeuvre parmi les best-sellers.

- FICTION**
1. *Va savoir*, Réjean Ducharme, Gallimard (6)
 2. *Rêves et cauchemars*, Stephen King, Albin Michel (3)
 3. *Un ange cornu avec ...*, Michel Tremblay, Actes Sud/Leméac (16)
 4. *Une année en Provence*, Peter Mayle, Nil (16)
 5. *Le petit aigle à tête blanche*, Robert Lalonde, Seuil (3)
 6. *Souviens-toi*, Mary Higgins Clark, Albin Michel (13)
 7. *Le poing de Dieu*, Frederick Forsyth, Albin Michel (7)
 8. *Paul en Finlande*, Yann Martel, Boréal (1)
 9. *L'empyrée*, Anne Grospon, Gallimard (1)
 10. *La double mort de Linda*, Patricia MacDonald, Albin Michel (6)

- OUVRAGES GÉNÉRAUX**
1. *Les juges, quand les mythes éclatent*, Rodolphe Morissette, VLB (2)
 2. *Objets anciens du Québec*, M. Lessard, Ed. de l'Homme (1)
 3. *Le livre tibétain de la vie et de la mort*, S. Rinpoché, Table ronde (4)
 4. *Le livre des anges*, Karen Goldman, Fidès (10)
 5. *Le testament...*, Abbé Pierre, Bayard (4)

Donnez un coup de main au destin.

Centraide
LE SOLEIL

Centraide Québec, 3100, ave Bourg-Royal, bur. 101, Beauport (Qué.), G1C 5S7, Tél: (418) 660-2100

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST
Coin Du Pont et Charest
529-9745 \$4.99*
MATINÉES
*Matinées à 4,99\$ jusq. au ven. mardi et mercredi à 4,99\$ toute la journée (samedis et dimanches et des jours fériés. Tarif régulier)
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries
LE MASQUE (G) Dolby
1:15-3:20-5:25-7:35-9:45
OCTOBRE (13+) Dolby
1:00-3:00-5:00-7:10-9:20
DANGER IMMÉDIAT (G) Dolby
3:45-7:10-9:55
ANDRÉ (V.F.) (G) Dolby
1:40
FORREST GUMP (V.F.) (G) Dolby
1:00-3:50-7:00-9:45
LE SOURIRE (13+) Dolby
4:20-9:20
KABLOONAK (V.F.) (G) Dolby
2:15-7:10
POINT DE CHUTE (G) Dolby
1:00-3:10-5:15-7:25-9:40
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
OCTOBRE (13+) Dolby
7:40-9:50
LE FLIC DU TEMPS (16+) 7:10-9:30
VRAI MENSONGE (13+) 7:20-10:00
★ DOLBY DIGITAL

Le SCFP promet la guerre à Radiomédia

MONTRÉAL (d'après PC) — Alors que Radiomédia, né vendredi de la fusion impromptue des sociétés Télémedia et Radiomutuel, casse la glace ce matin, les employés laissés pour compte et leur agent négociateur, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ), promettent une bataille juridique et politique en règle contre cette initiative « immorale et illégale ».

« Immorale », a déclaré hier à Montréal le directeur général du SCFP, Gilles Charland, parce que l'opération a été préparée dans le plus grand secret pour mieux paralyser les employés sacrifiés; parce que l'affaire accentue le mouvement de concentration de l'information au Québec et en région; parce que cette initiative va dans le sens contraire du mouvement de régionalisation en cours au Québec et qui rend plus nécessaire que jamais une information diversifiée.

« Illégale », a ajouté le leader syndical, parce qu'à son avis, les clauses de préavis de plusieurs semaines, prévues dans le Code fédéral du travail, n'ont pas été respectées, tout comme les clauses de mises à pied des conventions collectives dont l'application exige la démonstration préalable de difficultés financières, insurmontables autrement.

Les syndiqués réclament donc une « audience dans les meilleurs délais » pour que le public ait son mot à dire dans ce dossier.

Une pluie de griefs s'annonce donc cette semaine ainsi que divers recours juridiques, possiblement même contre le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Les syndiqués du SCFP espèrent que le Bloc québécois, à Ottawa, ainsi que les ministres « régionaux » du Parti québécois vont se porter à la défense des populations qui voient ainsi diminuer leurs sources d'information.

La direction du SCFP a par ailleurs eu des mots très durs pour le CRTC, accusé de « complicité » dans ce mouvement de concentration, ce qu'on estime contraire à son mandat.

Selon le directeur du SCFP, la réaction d'impuissance du CRTC devant la fusion de vendredi masque bien mal le fait qu'il a lui-même lancé les forces économiques de son secteur dans cette direction par sa philosophie de dérégulation, « calquée sans nuances sur le mouvement américain et sans tenir compte des besoins d'ici ».

M. Charland a aussi déclaré avoir entendu vendredi dans la bouche du directeur des ressources humaines de CKAC, François Beaudry, qu'une « licence temporaire » aurait même été émise par le CRTC au nouveau réseau Radiomédia.

Mais le président de ce réseau, Claude Beaudoin, niait formellement qu'il en soit ainsi car, a-t-il précisé, CKAC à Montréal tout comme CHRC à Québec fonctionnent toujours « sous la responsabilité juridique de Télémedia et des Entreprises de la capitale », les deux détenteurs officiels des permis du CRTC.

Radiomédia, a ajouté M. Beaudoin, demandera d'assumer dorénavant la responsabilité des deux stations AM qui naissent de cette fusion à Montréal et Québec. Si le CRTC autorise le transfert, les deux détenteurs actuels de permis les rendront à l'organisme fédéral.

Huit jours à Rome pour le Bon Dieu

Le départ de la famille Brissette se fait dans le branle-bas et la joie

SAINT-ANSELME — Soutenue par une brochette d'accompagnateurs et suivie par une équipe du Point de Radio-Canada, Louise Brissette et ses 24 enfants adoptifs se sont envolés vers Rome hier soir, pour une croisade de neuf jours au sein des Familles chrétiennes. La fondatrice de la Corporation des enfants d'amour présentera mercredi ses jeunes handicapés âgés de 6 mois à 17 ans au pape Jean-Paul II, lors d'une audience de 15 minutes. Elle a aussi obtenu le privilège de faire baptiser sa petite dernière, Gabrielle, par le Saint-Père et par Mgr Maurice Couture.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

« C'est une bonne nouvelle et on n'a pas le droit de garder cela pour nous. Je veux dire à Sa Sainteté qu'on est avec lui dans son geste d'effort pour le respect de la vie. J'ai pas l'impression qu'on part juste 50 personnes. Ça prouve que le Bon Dieu est là au cœur de nos vies », confie-t-elle sereinement. Dans sa grande maison du rang de la Montagne, parfaitement adaptée aux besoins de ses 11 garçons et 13 filles, souffrant de mongolisme, de surdité, de paralysie, d'ostéogénèse, les parrains, marraines, et partenaires de ses 24 enfants d'amour s'étreignent et discutent à l'entrée.

Tout le monde admire la cadette Gabrielle, une petite trisomique récemment opérée, qui vient de s'endormir dans les bras de sa marraine. « On est un peu stressé mais les préparatifs se sont étonnamment bien déroulés », avoue Thérèse Dufort, sœur de Sainte-Chrétienne et bénévole depuis 10 ans dans cette oeuvre. La religieuse s'occupera de Raphaël, un petit noiraud de deux ans aux os fragiles. Les petits n'en sont pas à leur premier voyage. Cet été, ils ont fait du camping à Washington et à Notre-Dame-du-Portage. Seuls deux enfants, de 13 et 17 ans, sont autonomes. Les autres ont besoin d'aide pour s'habiller, se laver, se déplacer.

Fini les jeux, la balançoire, les courses ou le goûter et pas de temps pour la sieste! Il est 13 h et l'autobus qui transporte vers Mirabel la super-maman, ses 24 tout-petits, escortés de 24 aides précieuses — y compris deux infirmières ainsi que le padre Elie Zouein (des Forces armées canadiennes) vers Mirabel s'amène. Les 16 poussettes, les 8 fauteuils roulants, la cinquantaine de sacs contenant 1000 couches, les biberons, les médicaments et les prothèses ainsi que les touristes



Louise Brissette et ses 49 voyageurs reviendront au pays le 12 octobre. Hier, c'était le branle-bas de combat général pour le départ de tout ce beau monde. Une opération qui s'est tout de même déroulée dans la joie.

photos Jean Vallières
LE SOLEIL



sont embarqués en 40 minutes.

Cette semaine, le groupe visitera Assise et Florence, assistera à des journées de témoignages des familles chrétiennes, à Place Saint-Pierre, commuera avec le pape. Près de 700 000 personnes participent à ces retrouvail-

les à Rome. Les Québécois seront hébergés gratuitement dans une maison des Soeurs de Jésus-Marie. Même si le budget de 50 000 \$ nécessaire à un tel périple n'est pas encore bouclé, Mme Brissette ne s'inquiète pas. Elle a obtenu ses 24 passeports

de justesse, vendredi. « Je fais tellement confiance à Dieu que je suis convaincue qu'on aura ce qu'il faut au retour. Les gens ont embarqué dans le projet », explique-t-elle, en distribuant un dernier carton personnalisé à chaque voyageur.



APPEL D'OFFRES pour 14h, heure de Montréal

GLA 41435 A	BCZ 40034 F	LCP 44526 A
le mardi 18 octobre 1994	le mardi 25 octobre 1994	le mardi 25 octobre 1994
Secteur Lanaudière	FOURNITURE DE CONNECTEURS (RACCORDS) A COMPRIMER EN ALUMINIUM	Poste du Tremblay Ville de Longueuil
SERVICES D'ÉQUIPES POUR L'ABATTAGE ET L'ÉLAGAGE DES ARBRES	Admissibilité: Place d'affaires au Québec	ADDITION D'UN TRANSFORMATEUR DE PUISSANCE 315 KV - 25 KV, DE 20 DÉPARTS D'ARTÈRES 25 KV, INSTALLATION ÉLECTRIQUE, DE COMMANDE ET TRAVAUX CONNEXES DE GENIE CIVIL
Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec	Garantie de soumission: 10% du montant total (Soumission partielle acceptable)	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 10% du montant total	Enrurgure: 200 000 \$	Garantie de soumission: 10% du montant total
Prix du d.a.o.: 25 \$	Prix du d.a.o.: 25 \$	Estimation: 500 000 \$
		Prix du d.a.o.: 50 \$

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est non remboursable et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre de Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 00 à 16 h 00 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
Direction Acquisition
800, boul. de Maisonneuve est, bureau 2-007, 2e étage, Montréal (Québec) H2L 4M8
Pour renseignements: (514) 840-4903

Annoncez dans notre cahier

L'AUTOMOBILE



Parmi les grands événements de l'automne, la présentation des nouveaux modèles des grands fabricants automobiles est sans doute le plus attendu par un grand nombre de nos lecteurs. LE SOLEIL sera au rendez-vous et publiera un cahier complet sur l'automobile où il sera question des modèles 1995 américains et importés, de l'achat d'une voiture neuve ou d'occasion, de l'entretien et de la conduite pendant la saison hivernale. Un événement que vous ne voudrez pas manquer!

Date limite de réservation d'espace:
LE MARDI 11 OCTOBRE 1994

Date de publication:
LE LUNDI 17 OCTOBRE 1994

Communiquez avec votre représentant publicitaire:

647-3435

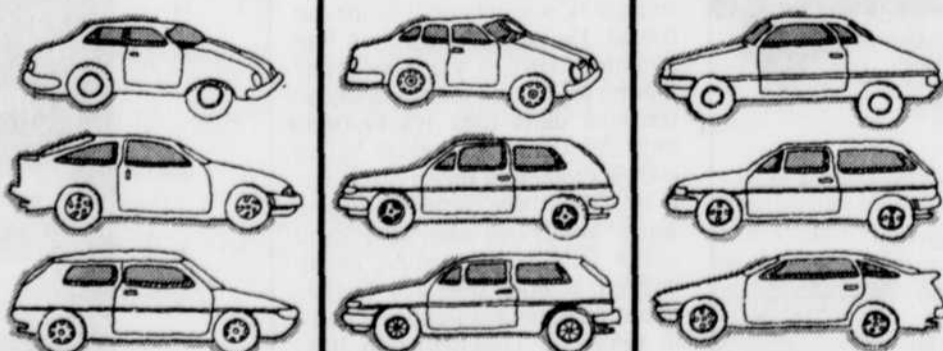
LE SOLEIL

Le Soleil GARANTIT

l'efficacité de ses ANNONCES
CLASSÉES et vous le prouve!

Dès le 18 septembre, placez une annonce pendant une semaine dans les rubriques

AUTOS • CAMIONS • 4 X 4



et si vous ne trouvez pas acquéreur, Le Soleil vous offre
UNE DEUXIÈME SEMAINE DE PUBLICATION GRATUITE

LE SOLEIL

647-3311

APPEL D'OFFRES

ASSURANCES DE DOMMAGES
MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE
COMTE DE BELLECHASSE ET LES
MUNICIPALITÉS PARTICIPANTES

SUIVANTES:

Beaumont Sainte-Claire
Honfleur Saint-Malachie
St-Charles-de Bellechasse Saint-Nazaire
Bellechasse Saint-Nérée

La MRC de Bellechasse et les municipalités participantes procèdent à un appel d'offres collectif pour leurs assurances de dommages.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges qui est disponible à compter de 11 heures, le 3 octobre 1994, à l'endroit suivant:

MRC Bellechasse
C.P. 150
100, rue Mgr Bilodeau
Saint-Lazare (Québec)
G0R 3J0

Le coût du cahier des charges est de 50 \$ par exemplaire (incluant toutes taxes). Les chèques doivent être faits à l'ordre de la MRC Bellechasse.

Un chèque visé au montant de 1000 \$ payable à l'ordre de la MRC Bellechasse est requis de chaque soumissionnaire, à l'occasion de la remise de sa soumission. Ce montant sera remboursé à chaque soumissionnaire dont la proposition n'aura pas été retenue. Quant au soumissionnaire dont la proposition aura été retenue, il aura droit audit remboursement lorsque les contrats d'assurance auront été émis conformément à sa soumission.

Sont admis à soumissionner les courtiers d'assurances, agents d'assurances et compagnies d'assurances dûment autorisées à faire affaires au Québec.

Les soumissions doivent être déposées au bureau de monsieur Clément Fillion, à l'adresse ci-haut mentionnée, avant 11 heures le 4 novembre 1994. Elles seront ouvertes publiquement le même jour à 11 heures.

La MRC Bellechasse et les municipalités participantes ne s'engagent à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions déposées et n'encourent aucuns frais ou obligation pour les pertes subies par les soumissionnaires.

Monsieur Clément Fillion
MRC Bellechasse

**UNE PLACE
AU SOLEIL**



Faire parvenir vos communiqués à: **PIERRE CHAMPAGNE**
LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6.
Tél: 647-3394 Fax: 647-3374

**■ Sainte-Croix
de Lotbinière**

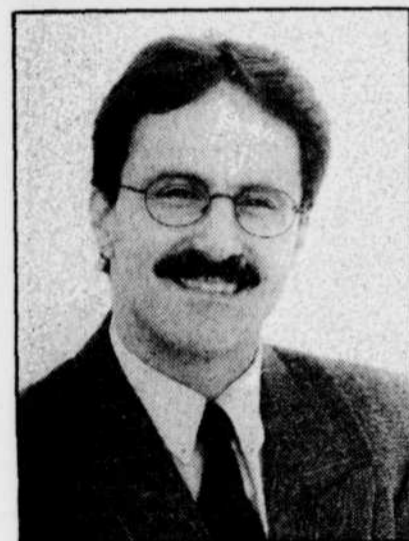
À l'occasion de son 25e anniversaire, l'école secondaire Pamphile-Lemay de Sainte-Croix de Lotbinière organise, pour le samedi 12 novembre, un 4 à 7 qui se tiendra à la cafétéria de l'école. Tous les anciens de cette école, les élèves, les professeurs, les commissaires, le personnel, etc., qui y ont oeuvré de 1969 à 1994, y sont invités. L'admission a été fixée à 6 \$ par personne. Il faut confirmer votre présence, dans la semaine du 3 au 7 octobre, entre midi et 20 h, en composant le 418-926-3207.

■ Divorce à l'amiable

Afin de limiter les dégâts financiers de ceux et celles qui divorcent, Me **Maryse Fortin**, avocate spécialisée en pratique familiale, offre un atelier qui permet de régler la facture du divorce à partir de 255 \$. Un premier atelier se tiendra le 19 octobre, à l'hôtel Germain-des-Prés. Renseignements: 834-0157.

■ Chine insolite

L'Institut Canadien de Québec présente, ce soir, à 20 h, dans sa série *Les Lundis de l'Institut*, une ciné-conférence de **Patrick Bernard** intitulée *La Chine insolite des minorités*. Lundi prochain, même heure même place, l'Institut présentera le plus grand violoncelliste du monde: **Anner Bylsma**. Renseignements: 691-7411.



■ Centraide

Le conseil d'administration de Centraide Québec annonce la nomination de M. **Pierre Métivier** à titre de directeur général de l'organisme. M. Métivier, qui occupait depuis six années le même poste, à Drummondville, pour Centraide Coeur-du-Québec, est entré officiellement en fonction le 19 septembre. Il succède à M. **Denis Rhéaume**, qui est devenu le nouveau directeur général du Carnaval de Québec, à la suite du départ de **Michel Proulx**, maintenant directeur général du théâtre Capitole. Au début de la semaine dernière, MM. Rhéaume et Proulx partageaient le même cart lors du tournoi de golf du Club des Bâtisseurs de **Tommy Nittolo**.

■ Service à la clientèle

C'est à **Danielle Boulé** que la direction de Place Laurier a confié la supervision de son service à la clientèle, inauguré récemment. Et quel service! Un vestiaire, gratuit, une consigne pour colis, gratuite, des fauteuils roulants, gratuits, des poussettes d'enfants, gratuites, une salle d'allaitement, gratuite, une salle à langer, gratuite, une salle de repos et de premiers soins, gratuite, des toilettes pour handicapés, un babillard d'emplois à Place Laurier, des choix de cadeaux par ordinateur, etc. On offre aussi, à peu de frais, un photocopieur à dix sous la feuille, un télécopieur ou fax ou bélinographe à peu de frais et un service d'emballage de cadeaux pour un minimum de

**■ Colloque sur
la santé**

La Régie de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent tiendra le 15 novembre au Centre des congrès de l'Hôtel Rimouski un important colloque sur les défis des prochaines années dans le réseau régional dans la santé. Cette rencontre a pour but de sensibiliser les décideurs régionaux au sujet de l'impact des choix en matière de santé et de services sociaux dans le cadre du plan de redressement budgétaire 1994-1997. Plus de 360 millions \$ sont investis annuellement dans les 36 établissements et les 128 organismes communautaires.

1,50 \$. Pour y arriver, vous n'avez qu'à suivre les pas qui sont imprimés sur les planchers de ce centre commercial. Unique au Canada.

**■ Cercle Cervantes-
Camoens**

Le Cercle Cervantes Camoens reçoit ce soir, à 20 h 30, à l'amphithéâtre 2D du Pavillon de Koninck de l'université Laval, Mme **Evangelina Rodriguez**, professeure à l'Université de Valencia, en Espagne. Titre de la conférence: *Le travail des acteurs durant le siècle d'or*.

■ Exposition originale

Le Domaine Maizerets présente, jusqu'au 9 octobre, une exposition originale et pleine de créativité. **Maryse Bérubé** donne une seconde vie aux vieux meubles et objets usuels transformant ceux-ci en animaux exotiques stylisés aux couleurs vives et contrastés. Renseignements: 691-2385

■ Laval, hiver 1995

Compte tenu de l'immense succès de l'opération « Retour aux

études, automne 1994 » la formation continue de l'université Laval renouvelle l'expérience pour le trimestre d'hiver 1995. Ceux que la chose intéresse ont rendez-vous, le mercredi 5 octobre, à 19 h 30, à l'auditorium du pavillon La Laurentienne, sur le campus universitaire. On vous donnera des réponses précises sur l'admission, l'inscription, les programmes, le contenu des cours, etc. Renseignements: 656-3202.

**■ Journée de
la pomme**

Les bénévoles de la Fondation Cardinal-Villeneuve (pour enfants handicapés) solliciteront la population, les 6, 7 et 8 octobre, en leur proposant une pomme contre un don en argent. Une vraie pomme contre 1 \$. Les profits réalisés serviront à améliorer la qualité de vie et le bien-être des enfants qui fréquentent le Centre Cardinal-Villeneuve et l'école Madeleine-Bergeron. Renseignements: **Louise Bérubé**, 653-8766, poste 363.



Les arts visuels

La Fondation René-Richard a récemment décerné deux bourses d'études d'un montant de 3000 \$ chacune à deux étudiants de premier cycle de l'École des arts visuels. Il s'agit de **Marita Boucher**, arts plastiques, à l'extrême droite, et de **Kathleen Sauvageau**, communication graphique, à l'extrême gauche. Le représentant de la Fondation René-Richard, **Cyril Simard**, au centre sur la photographie, a aussi annoncé que la fondation avait acquis une oeuvre de **Paryse Martin**, à gauche (à la droite de M. Simard) et une autre de **Isabelle Laverdière**, à droite, étudiantes de deuxième cycle à l'École des arts visuels.

TAPE-À-L'OEIL. FUTILITÉS. MENSONGES.

Si vous croyez que la publicité a tendance à exagérer, ne manquez pas le lancement de **la nouvelle FIREFLY**

Ce lundi 3 octobre, à partir de 19 h 30, pendant *La petite vie*, *Drôle de vidéo* et *L'Épicerie en folie*.

Cause Susan Thibaudeau

L'audience en Cour suprême débute

OTTAWA (PC) — La Cour suprême du Canada entend à compter de cette semaine une cause qui déterminera si des milliers de parents — surtout des mères — devront payer de l'impôt sur les pensions alimentaires qu'ils touchent pour leurs enfants.

C'est Mme Susan Thibaudeau, une travailleuse sociale de Trois-Rivières, qui a été à l'origine de cette cause lorsqu'elle est allée en cour pour contester l'impôt qu'elle a dû payer en 1989 sur une somme de 14 490 \$ versée par son ex-mari à titre de pension alimentaire pour leurs deux enfants.

Mme Thibaudeau a perdu une première manche en Cour de l'im-

pôt, mais a gagné sa cause en Cour fédérale d'appel. Ce tribunal a jugé qu'il est discriminatoire d'obliger les parents qui en ont la garde à payer des impôts sur les prestations alimentaires perçues pour leurs enfants.

Au cours des audiences de demain, les avocats du gouvernement soumettront l'argument que Mme Thibaudeau n'a pas prouvé qu'elle était victime de discrimi-

Dans les documents soumis au tribunal, le gouvernement dit que la suppression du régime actuel aurait un quadruple effet négatif :

— ceux qui versent une pension alimentaire ne pourraient pas payer autant si l'abri fiscal leur était retiré ;

— la plupart des couples séparés et divorcés finiraient par payer davantage d'impôts au total ;

— le régime fiscal tout entier devrait être modifié ;

— ce serait injuste pour les parents célibataires ne recevant pas

de pension alimentaire, et qui doivent payer de l'impôt sur la totalité de leurs revenus. Le gouvernement conclut que le tribunal devrait statuer qu'il n'y a pas de discrimination. Mais dans le cas contraire, le gouvernement considère que cette discrimination devrait être permise en vertu de la disposition de la Charte des droits qui autorise les exceptions « raisonnables et justifiées dans une société libre et démocratique ».

Finalement, le gouvernement demande à la Cour suprême de lui donner 12 mois pour modifier le régime fiscal si le tribunal donne raison à Mme Thibaudeau.



La cause de Mme Susan Thibaudeau entendue en Cour suprême, déterminera si les parents devront payer de l'impôt sur les pensions alimentaires.

La grève chez GM est terminée

FLINT, Michigan (AP) — Des employés de General Motors aux États-Unis, en grève depuis mardi, ont voté samedi en faveur du retour au travail, mais faute de pièces, au moins quatre usines de GM, dont celle de Boisbriand, au Québec, resteront fermées aujourd'hui.

Les 11 500 travailleurs de l'immense complexe manufacturier de GM à Flint, au Michigan, ont débrayé mardi pour protester contre l'accélération du rythme de production imposé par la partie patronale.

Ces travailleurs produisent de nouvelles voitures GM, mais plus important ils fabriquent les pièces de transmission et de suspension utilisées dans la plupart des véhicules GM. La fermeture des installations de Flint menaçait donc de paralyser les travaux de GM à la grandeur du pays et samedi, plusieurs usines avaient déjà dû fermer leurs portes ou réduire leurs activités.

Les grévistes ont cependant approuvé samedi une proposition de rentrer au travail, en échange de la promesse de GM d'embaucher des centaines de nouveaux employés.

GM a dit espérer reprendre la production des pièces à Flint dès samedi soir, et faire fonctionner les usines toute la journée de dimanche. Si cela se produit, la compagnie s'attend à ce que seulement quatre usines manquent de pièces aujourd'hui, dont celle de Boisbriand, au nord de Montréal.

L'entente, qui prévoit l'embauche de 500 employés figurant sur les listes de syndiqués mis à pied et dont les droits de rappel sont expirés, pourrait servir de modèle pour la résolution de conflits similaires sur la taille des effectifs et le temps supplémentaire dans d'autres usines de GM.

The Globe and Mail Nouvelle entente de travail

TORONTO (PC) — Les employés du quotidien torontois « The Globe and Mail » ont voté majoritairement en faveur de la ratification d'un contrat de travail de deux ans prévoyant des augmentations de salaires annuelles de 2 %, plutôt qu'un gel des salaires pour la prochaine année.

De plus, pour la première fois, la convention collective des employés étendra la couverture médicale aux blessures dues à un usage intensif de l'ordinateur.

Un porte-parole du syndicat a déclaré que 89 % des 187 employés qui ont voté samedi se sont prononcés en faveur de cette entente de la dernière heure.

Les employés de la rédaction, de la publicité et du tirage du Globe, ainsi que les journalistes du Financial Times du Canada, propriété du Globe and Mail, avaient donné un mandat de grève à leur syndicat la fin de semaine dernière.

L'entente entre la direction et ses employés a été conclue vendredi, six heures après la limite fixée pour déclencher une grève, qui n'a finalement pas eu lieu.

Vous n'aurez jamais négocié d'aussi belles courbes.



L'Altima XE

Prix spécial à partir de
16 990 \$*

Suivez mon regard : des lignes racées, un habitacle spacieux, un design novateur qui lui a valu le prestigieux Prix I.D. de la revue *International Design Magazine*. Oui, l'Altima XE 1994 fait tourner bien des têtes. Aucune route, aucune courbe ne résiste à son puissant moteur de 150 chevaux, à sa suspension indépendante aux 4 roues et à ses barres stabilisatrices à l'avant et à l'arrière.

Et ce n'est pas tout : cette superbe berline bénéficie de l'Engagement Satisfaction Nissan, une incomparable garantie de 6 ans ou 100 000 km sur les principaux composants et sur le dispositif antipollution. Passez vite en faire l'essai chez votre très sympathique concessionnaire Nissan et profitez de notre incroyable taux de financement de 5,8 % garanti pour 48 mois**. Alors, vous verrez que le luxe, pour une fois, se négocie à prix abordable.

Financement

5,8% garanti pour 48 mois**

Les banques exigent en moyenne 11 % d'intérêt sur un prêt-auto d'une durée de 48 mois. Chez Nissan, nous vous offrons 5,8 % garanti pour 48 mois**. Prenez note que ce taux exceptionnel de financement s'applique également à la Sentra DLX 4 portes 1994 et à la Maxima GXE 1994.

MONTANT FINANCE	COÛT D'EMPRUNT À 5,8%	COÛT D'EMPRUNT À 11%	VOS ÉCONOMIES
10 000 \$	1 229 \$	2 406 \$	1 177 \$
12 500 \$	1 536 \$	3 007 \$	1 471 \$
15 000 \$	1 843 \$	3 609 \$	1 766 \$
17 500 \$	2 150 \$	4 210 \$	2 060 \$
20 000 \$	2 458 \$	4 812 \$	2 354 \$

Les coûts d'emprunt sont basés sur un financement de 48 mois.

Votre très sympathique concessionnaire **NISSAN**

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Prix spécial pour la Sentra Coupé DLX 1994 avec transmission manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. **Selon l'Association des Journalistes Automobile du Canada. *Selon une évaluation de Transports Canada sur le modèle avec transmission manuelle 5 rapports. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).